

La France en politique

1988

La France en politique entend dresser chaque année un état de la démocratie française. Il ne s'agit ni d'un « annuaire », ni d'une « année politique ». Mais d'un repérage des grandes questions révélées ou occultées par les événements récents.

A l'occasion d'un rendez-vous politique important, l'élection présidentielle, il paraît utile de s'interroger sur la capacité de débat de la société française. Apparemment, on n'a jamais tant invoqué la nécessité de la confrontation démocratique, mais de quoi a-t-on discuté, au fait, au cours de l'année écoulée ?

Au premier coup d'œil, le paysage politique français semble avoir pris les couleurs de l'audiovisuel. Les médias seraient-ils devenus l'unique objet des affrontements politiques et culturels ? L'opinion publique serait-elle uniquement façonnée par les débats les plus visibles, la retransmission des travaux de la commission des sages (sur la nécessité de réformer le code de la nationalité) a prouvé que la médiatisation peut servir, à l'occasion, la vie démocratique.

Toutefois, les polémiques sur l'audiovisuel ne reflètent pas à elles seules l'ensemble des courants qui traversent actuellement l'opinion. Les nombreuses discussions qui sont apparues sur le devant de la scène et que nous évoquons ici — entre autres sur le déclin industriel, le krach, l'évolution des institutions, le Front national, le SIDA, le consensus sur la défense — ne sont pas toujours parvenues à éclairer les réalités sur quoi elles portaient. C'est ce que montrent les textes publiés dans la première et la seconde parties de ce volume.

Parallèlement, le recours croissant à des autorités morales et juridiques, en tout cas non politiques, amène à se demander si de profondes mutations ne sont pas à l'œuvre dans la culture politique française. Ce qui peut apparaître comme un contournement du politique marque

La France en politique

peut-être une tendance à redéfinir le rôle imparti aux institutions traditionnelles de représentation (Parlement, partis, syndicats). Dans cette perspective, les controverses nées des rapports entre le pouvoir politique et la justice prouvent que les institutions non représentatives n'échappent pas à la remise en question.

Une remise en question qui intervient également sur le plan historique. Les réflexions sur l'identité française, les interrogations sur la jeunesse contemporaine et l'évolution des générations sont nombreuses et courantes... Mais leur caractère hagiographique, le style propre à nos grands anniversaires (1968/1988, 1789/1989) ne permettent pas toujours de faire le lien entre les débats précédents et notre propre histoire.

Bernard Manin

Dirigé par Bernard Manin, ce volume a été coordonné par Olivier Mongin pour *Esprit*, Eric Vigne pour les Editions Fayard et Jean-Luc Pouthier pour les Editions du Seuil.

I

L'ÉTAT DE LA DÉMOCRATIE

